cts

evaux cotous laine ter

ire gant bl. ire gant bl. ire gant couls ine soie coul.

coton cheter o, à faufiler

ier ménage oche ou oche ou ier fantaisie

en toile dames vatte coul.

d. ext. fort lacet brosse

16 Sous-bras

16 pour ciseaux

re bas p. D. re bas p. D. ou brun otte cot. à rep.

coche, cuir double

he-corset erie

peterie av. let 25 envelop ce poche rtemonnaie 🐃

ches éping. chev.

ensationnel

t. bout. porcelaine quets épingles quets aiguilles quets crochets . boutons pressions . baleine pour cols

bine fil bins soie ires lacets souliers

our

TRENTE ET UNIEME ANNÉE - Nº 01



ABONNEMENTS

Bulsse. 1 an, Fr. 4.50 b . 6 mois 2.50 Etranger 1 an 9 9.— 0 6 mois 5. payable d'avance. Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi. Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

20802 Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 537 835 1005 242 500 900. — BULLE, arr. 740 908 1212 480 835 1050

ANNONCES
District de la Gruyère: une
seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres
(Cercle catholique lerétage)

La volonté.

Un auteur donnait de la volonté la Chnition suivante: La volonté est de détermination prise par l'ensemle des facultés mentales de l'homme, determination maintenue par la conemplation incessante de l'objet en

Une autre définition dit que la voonté est la mesure où l'homme échappe la domination des forces du dehors et où il gouverne les poussées de vie qui surgissent au dedans.

Cette merveilleuse faculté est propre à l'âme dont elle émane directement et elle est d'essence supérieure.

C'est par elle que l'homme peut entreprendre efficacement la lutte ontre la fatalité, mais à la condition h'elle soit dirigée vers le bien et Qu'elle soit saine.

Comme toutes les facultés, elle peut be manifester sous deux formes diffétentes : elle peut être active ou pas-

Passive, elle se contentera du désir, Rans effort d'initiative personnelle, mais subissant l'impulsion des événements, de l'instinct ou de la passion. Mais active, c'est le vouloir égerlique, par lequel l'homme agit de luineme, en conservant tout son empire sur les sollicitations extérieures. Le Vouloir peut être aussi simplement intérieur, sans aucune agitation visible, nais n'en restant pas moins des plus energiques.

Mais ce n'est pas tout de vouloir energiquement, il faut encore exercer cette faculté vers le bien, vers le beau, vers la justice.

Celui qui est incapable de vouloir Avec force et persévérance est voué nmanquablement à l'écrasement par habiles et les plus forts. Il sera constamment le jouet des événements dont il lui sera impossible de faire dévier le cours, même lorsque sa vie, sa santé, son honneur ou sa fortune sont en jeu.

Ce n'est pas seulement dans les Phases diverses de la vie journalière qu'une volonté forte et persévérante est indispensable. En politique, cette faculté est nécessaire au-delà de ce

que l'on peut exiger dans la vie privée. Se laisser guider par les événements, baser sa ligne de conduite sur leur cours, ne pas avoir la force de réagir contre les découragements momenta- récit suivant :

nés, de remonter le courant qui nous emporte, cela c'est de l'opportunisme.

Or, l'opportunisme a toujours été la ruine d'un parti.

D'aucuns prétendent que l'on peut impunément, dans certaines circonstances, pour parvenir au but, adoucir la rigueur des principes, en profitant de certains événements. C'est là une grave erreur qui peut aboutir à la démoralisation des troupes, à la diminution de la force de volonté.

On est trop aisément enclin à se passer de vouloir fermement, pour n'avoir pas à fournir un effort quelconque, s'estimant très heureux lorsque le cours des choses favorise seul l'idéal que l'on a choisi.

Si, dans la vie privée, une volonté énergique est un gage de succès, elle le sera tout autant en politique. C'est pourquoi nous ne devons jamais transiger avec les principes et tendre tous nos efforts de chaque jour pour la diffusion de nos idées, pour faire bien comprendre que ces principes sont à la base de notre programme et que rien n'est capable de nous en faire dévier.

Vouloir c'est pouvoir. Cet antique adage doit nous guider dans nos relations journalières et nous inspirer le désir de propager les idées d'indépendance politique et d'esprit de justice et d'égalité.

Chaque fois que nous en avons l'occasion, tous les jours, dans toutes les circonstances, semons la bonne graine. Cette volonté forte et persévérante recevra sa récompense par une ample moisson lorsque le moment de la lutte

Une autre récompense résidera dans le sentiment du devoir accompli, et celle-là ne sera pas la moindre.

Pour devenir forts, nous n'avons qu'à le vouloir fermement.

Paris-Berlin en aéroplane.

Les prouesses d'Audemars.

L'aviateur vaudois Audemars a atterri lundi à Dæberitz, d'où il est reparti à 6 h. 15. A 6 h. 50 il s'est posé sans incident sur le champ d'aviation de Johannisthal, ayant ainsi effectué le parcours Paris-Berlin.

Notre compatriote Audemars (car Audemars est Suisse) a fait de sa sensationnelle randonnée Paris-Berlin le

Lorsque je me suis mis en route dimanche, à 5 h. 55, à Issy-les-Moulineaux, pour concourir pour la coupe Pommery, j'eus beau temps au début, mais après Meaux le vent se mit à souffler et me fit subir, notamment dans la traversée des Ardennes et le long du Rhin, une danse infernale. J'avais résolu de passer directement les Ardennes pour éviter le retour par Liège. Avec 80 litres d'essence, j'espérais atteindre Bonn ou Cologne. Patatras! au beau milieu de la montagne, je m'aperçois qu'il y a une fuite d'essence à mon réservoir. Il me fallait atterrir. Pas de ligne de chemin de fer, pas de route! J'aperçois enfin un petit village et je descends. C'était Laroche. Hélas, il ne s'y trouvait aucun marchand d'essence et il me fallut envoyer jusqu'à un château pour me ravitailler. J'avais perdu trois heures et toutes chances d'atteindre Berlin dans la

Ma foi, tant pis, je décidai de continuer pour rien, pour le plaisir d'être le premier à aller de Paris à Berlin en aéro. Et, à midi, je repartais, par un vent arrière épouvantable. En une heure, je traversai les Ardennes. A ane allure folle, je passai Cologne, Dusseldorf. Je voulais atteindre l'aérodrome de Gelsenkirchen. Ne pouvant le dénicher, c'est à Bochum que je me décidai à descendre au beau milieu de la ville. Un agent de police s'approcha, me demanda mes papiers, regarda si je ne possédais pas d'appareil photographique et ne fit nulle difficulté pour me laisser repartir.

Gêné par une pluie diluvienne, je dus m'arrêter, enfin, après un nouveau vol d'une heure.

Lundi matin, c'est encore à la boussole que je me suis dirigé. J'ai reconnu Bielefeld d'après la carte et j'ai atterri à Hanovre à 9 h. 30, ayant parcouru 225 km. en 1 h. 56. Après le déjeuner et un tour en vills, départ à 1 h. 43. La dernière partie du voyage a été extrêmement dure : vent et remous de chaleur. Au bout d'une heure, absolument vanné, je suis venu à terre à Miesse, où je me suis un peu reposé chez un brave pasteur.

Enfin, un peu avant 4 heures, je suis reparti et j'ai piqué droit sur Berlin, estimant prudent de descendre sur l'aérodrome de Dœberitz, car je voulais me ravitailler d'essence avant de traverser la ville. Les officiers m'ont | dans le voisinage ont été jetés à terre.

fait fête et nous avons sablé le champagne. Le reste, vous le savez, et me voilà.

Ajoutons qu'à Johannistal, où 3000 personnes s'étaient rendues pour attendre son arrivée, l'aviateur suisse a été assailli par une nuée de reporters, et qu'appareils photographiques et cinématographes s'en sont donné à cœur joie. Un champagne d'honneur lui a été offert à l'Aéro-Club, qui l'a nommé membre d'honneur; les officiers de Dœberitz ont tenu à lui adresser un télégramme de félicitations.

MOUVELLES SUISSES

Les recettes des C. F. F. - Les recettes de l'exploitation des C. F. F. ont été en juillet 1912 de 19,623,000 francs, contre 18,852,000 fr. en juillet 1911; les dépenses totales, de 11 millions 688,000 fr., contre 9,811,500 fr. L'excédent des recettes sur les dépenses est de 7,948,000 fr., contre 9 millions 040,500 francs.

Depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin juillet, les recettes totales de l'exploitation s'élèvent à 114,853,028 fr., soit 7,043,800 fr. de plus que l'an dernier. Les dépenses sont de 73,829,251 fr., soit 6,451,023 fr. de plus que l'an dernier. L'excédent des recettes sur les dépenses est de 41,023,777 fr., soit 592,800 de plus que dans la période correspondante de l'an dernier.

Terrible explosion aux C. F. F. -Un terrible accident s'est produit lundi après midi aux ateliers des Chemins de fer fédéraux, à Yverdon.

Une fissure ayant été constatée à la cloche à acétylène, un contre-maitre, M. Maillard, monta sur l'appareil pour chercher l'endroit où s'était produite cette fissure. Comme il procédait à ce minutieux examen, la cloche fit explosion et l'infortuné contremaître fut littéralement décapité.

L'ouvrier Emile Pittet, qui se trouvait à ses côtés dans l'atelier d'ajustage, avait été atteint à la tête. Le crâne était fracassé, le cerveau mis à nu, mais l'ouvrier respirait encore. On le transporta à l'infirmerie; à peine arrivé, il succomba.

La force de l'explosion a été telle que des ouvriers qui se trouvaient Le contremaître Maillard, âgé de 35 ans, était marié, sans enfant. L'ouvrier Emile Pittet était âgé de 34 ans et célibataire.

Importation du bétail. — L'Association des importateurs de bétail de boucherie et l'Association des bouchers demandent au Conseil fédérai l'abaissement des droits de douane sur le bétail de boucherie et promettent, s'ils obtiennent satisfaction, d'abaisser de dix centimes le prix du kilogramme de viande.

Waud. — La chasse. — La chasse au gibier de plaine et au gibier de montagne sera ouverte en 1912 dans le canton de Vaud du 9 septembre au 30 novembre. La chasse à la perdrix grise n'est autorisée que du 9 au 28 septembre, celle au chamois du 9 au 30 septembre. La chasse à la marmotte est interdite. Les permis de chasse se paient 25 francs sans chien, 30 fr. avec un chien, 50 francs avec deux chiens, 150 fr. de trois à cinq chiens et 300 fr. avec plus de cinq chiens.

— Accident mortel à Hermenches.

— Dimanche soir, un vieillard de 76 ans, M. Chalet, a fait en rentrant à son domicile une chute dans une tranchée ouverte pour une canalisation et a donné de la tête sur l'aqueduc.

On n'a relevé qu'un cadavre.

— Le prix des fromages. — Les amodiateurs et les laitiers étaient convoqués en assemblée le mercredi 21 août, à l'hôtel du casino de Morges pour discuter de la vente des fromages. Un grand nombre d'entre eux avaient répondu à cette convocation.

Après une discussion qui a duré près de deux heures, il a été décidé qu'aucun fromage, montagne ou plaine ne sera cédé au-dessous de 195 fr. les 100 kg. prix minimum pour les qualités inférieures.

Une nouvelle assemblée aura lieu cet hiver pour discuter les statuts d'un syndicat des producteurs de fromages, dont pourront faire partie les sociétés de laiterie.

Genève. — Les hydre-aéreplanes. — Le meeting a pris fin mardi. Beaumont a fait trois vols, dont deux

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

La Sœur aînée.

JULES MARY.

D'abord il aurait voulu garder son secret, puis il avait été impuissant contre lui-même

Que résulterait-il de cet aveu? Oh! il ne réfléchissait pas!... Ce dont il était sûr, par exemple, c'est qu'il aimait éperdument, vraiment, et que, quels que dussent être, dans l'avenir, les sentiments d'Isabelle, pour lui, jamais il ne voudrait qu'elle fût à lui.

C'était presque déjà la profaner que lui avouer cet amour. Mais l'accepter d'elle lui semblait un crime plus odieux cent fois que celui qu'il avait commis et sous la lourde pensée duquel il se secouait vainement.

Isabelle avait bien deviné, depuis la scène du salon, que sa beauté avait remué ce cœur d'homme. en compagnie de la femme de lettres Marcelle Eyris, Barra quatre, Tétard trois, dont deux avec passager, Grandjean six. L'aviateur vaudois s'est livré à ses habituelles descentes à pic et a soulevé à fréquentes reprises les acclamations de la foule.

— Les champignens vénéneux. — Quatre personnes, deux dames et deux jeunes gens, qui avaient mangé des champignons que leur avait offerts un ami, sont tombés malades. L'une d'elles, M^{ma} Schlatter, est morte. Les autres malades sont dans un état très grave.

Neuchâtel. — Drame cenjugal. — A la Chaux-de-Fonds, le nommé Cayottin a tiré plusieurs coups de revolver sur sa femme, dont il était séparé depuis quelque temps, et l'a blessée grièvement.

— L'absinthe. — Les habitants du Val de Travers ont reçu une bonne indemnité résultant de la suppression de l'absinthe en Suisse, mais il ne se sont pas mis à la culture des petits pois ou d'autres légumes: ils cultivent patriotiquement l'absinthe et la vendent en France. Leur bénéfice est ainsi double. Mais gare quand on supprimera l'absinthe en France! Est-ce que les planteurs demanderont une indemnité à Paris?

Valais. — Un touriste meurt. — Champéry a, une seconde fois, à déplorer la perte d'un de ses hôtes, mort en course, sans que d'ailleurs, il y ait accident de montagne proprement parler.

Lundi après midi M. G. Salomon, avocat à Paris, était allé au chalet d'Anthémoz avec un parent. Ces deux messieurs en redescendaient, mais pas par le chemin habituel, lorsque soudain M. Salomon se sentit mal. Il ne tarda pas à expirer dans les bras de son compagnon, qui dut crier longtemps avant de se faire entendre et recevoir du secours. M. Salomon était en séjour à Champéry avec sa famille.

Zurich. — Enfant martyr. — La police de Zurich a arrêté mardi un nommé Kalsewitsch, d'origine serbe, qui est accusé d'avoir provoqué la mort de son enfant, un garçonnet de cinq ans, par ses mauvais traitements.

Elle fut, un moment, presque contente, de lui entendre faire aussi franchement cet aveu devant Marthe. Car cela lui permettait de répondre, — devant Marthe aussi, d'éloigner les soupçons de la fillette, si déjà des soupçons étaient nés, de les empêcher de naître plus tard, si quelque hasard en répandait la semence.

— Je suis très touchée et très sière de votre amour, monsieur Olivier, dit-elle... Si j'étais votre égale, j'en serais heureuse... parce que cela me permettrait peut-être d'entrevoir le bonheur... Mais je suis trop loin de vous... trop petite et trop humble pour qu'il vous soit permis de penser à moi! Hier, j'étais votre sœur; aujourd'hui, je ne suis plus rien, qu'une servante en quête d'ouvrage et d'une place pour vivre, prête à mendier, en attendant qu'elle l'ait trouvée, pour ne pas mourir de faim.

Il voulut insister, et, de même que sa mère tout à l'heure, les en avait suppliées:

 Au moins, faites-moi savoir où vous vous retirerez, afin que je puisse vous protéger dans votre isolement.

— Non, et oubliez-moi, monsieur Olivier, car nous ne nous reverrons plus!...

A l'Hôpital, où Kalsewitch avait plu et neigé toute la journée — on a amené son enfant, on constata que celui-ci avait eu la colonne vertébrale brisée et qu'il avait été en butte à toutes sortes de mauvais traitements.

La femme de Kalsewitsch a pris la fuite.

Bâle. — Querelle mertelle. — A Bâle-Ville, à la Rebgasse, deux Italiens se sont pris de querelle à propos d'une affaire d'argent. L'un a jeté son adversaire à terre, a sorti son browning et l'a tué d'une balle.

St.-Gall. — Crime. — On a découvert, à dix minutes d'Alstætten, le corps d'une jeane fille d'Alstætten, qui avait été victime d'un monstre. Un personnage suspect a déjà été arrêté.

La Juta donne au sujet de ce crime les détails suivants :

Il y avait bal public. La jeune Regina Stæbler, âgée de 17 ans, y était. Le soir, cinq heures, on la vit se promener, en compagnie d'un grand jeune homme, sur un sentier qui conduit de la ville vers les hauteurs du Stoss. Un peu plus tard, un agriculteur trouva, couché dans l'herbe, le cadavre de la jeune fille, dans la cour d'une ferme située à l'écart de la route, mais à peine à dix minutes de distance de la ville et de la place de fête.

On informa immédiatement les autorités de district, qui procédèrent à une enquête. L'agent de police Schaufelber, d'Alstætten, avait amené son chien de police; celui-ci, après avoir flairé le cadavre, suivit immédiatement une piste qui le conduisit directement à la ealle de danse, où il désigna un jeune homme dont les parents habitent Altstætten, mais qui n'y était que de passage. Comme le couple avait été vu par diverses personnes, il sera facile de savoir si l'on tient l'assassin.

Rerne. — Victimes de l'alpe. — On était sans nouvelles de deux touristes disparus dans le massif de la Blumlisalp. Des colonnes de secours ont retrouvé les cadavres des malheureux touristes Tobler et Ischer.

L'Agence télégraphique a reçu les détails suivants sur la façon dont ont été retrouvés les cadavres:

Malgré le mauvais temps, — il a

Ne plus vous revoir, n'y comptez pas.
 Il le faut, nous le voulons, nous vous ordonnons.

Il fit un geste de révolté, puis il baissa la tête devant le regard calme d'Isabelle.

Les jeunes filles le saluèrent.
Il répondit à leur salut, et, jusqu'à ce qu'elles eussent disparu à un détour du petit sentier, derrière les hauts sapins, il resta ainsi, courbé très bas, presque prosterné, comme on salue quelque souverain qui

Maintenant, elles étaient seules.

Seules au monde, et absolument sans ressources.

Elles marchèrent à petits pas, le cœur serré, évitant de s'adresser le moindre mot, car elles devinaient qu'elles eussent éclaté en sanglots.

Elles étaient encore si près de Bargemont qu'elles retrouvaient, le long de leur route, les multiples détails des paysages qui, depuis leur enfance, enchantaient leur regard.

Elles suivaient le sentier, assez large à peine pour une voiture, qui descend du château au Thillot; sur les bords du senplu et neigé toute la journée — on s réussi, mardi, à retrouver les corps des deux malheureux. Du Kanderfira, la colonne de secours remarqua, à l'aide d'une lunette d'approche, deux points noirs sur un petit glacier en plateau situé à 600 mètres au-dessus de l'endroit où elle se trouvait et à peu près en dessous de l'endroit où la chute avait dû se produire. Après une dangereuse grimpée, le plateau fut atteint, puis l'endroit où on avait remarqué les points noirs. Il était 11 henviron.

On trouva d'abord Ischer qui gissif dans une coulée d'avalanche, puis quelque huit mètres au dessus, Toblet complètement enterré dans la neige. Tous les deux portaient de graves blessures à la tête. La mort a dû être immédiate. Sans aucun doute, les deux alpinistes, en suivant l'arête, ont passé sur une corniche qui s'est brisée, les précipitant dans l'abûme.

La descente des cadavres a été excessivement difficile et rendue très dangereuse à cause des avalanches. Les deux corps ont été ramenés mercredi matin, à Kandersteg.

A L'ETRANGER LA GUERRE

Le Journal officiel publie deux décrets royaux allouant au trésor deux nouveaux crédits extraordinaires, l'un de 7 millions pour le ministère de la guerre, l'autre de 20 millions pour le ministère de la marine. L'un et l'autre sont destinés à la guerre de Libye.

France. — Le temps. — Un orês ge d'une grande violence s'est abattu lundi soir sur la région montagneuse de Grenoble, causant des dégâts considérables. Près du val Ornos, une avalanche de pierres, entraînée par les eaux, a enseveli trois hameaux. Toutes les communications sont coupées.

— Mère et enfant breyés par un train. — La garde-barrière du passage à niveau situé à 800 mètres de la gare de Betton, près de Rennes, Mme Gautier, était occupée lundi vers 6 h. du soir, à des travaux de ménage. Elle avait auprès d'elle son enfant, âgé de deux ans et demi. Subje

tier, du côté de la montagne, comme du côté de la forêt, il n'y avait pas un coin, pas une roche, pas un arbre qu'elles ne connussent, et qui ne fût rattaché à quelques-uns de leurs souvenirs.

Elles repassaient, pour ainsi dire, leur enfance heureuse, au fur et à mesure que chacun de leurs pas les éloignait davantage de cette époque bénie dont tous les jours s'étaient écoulés dans le bonheur le plus complet, au milieu de l'affection la plus tendre. Et c'était un crève-cœur pour elles.

Là-bas, toutes petites, elles avaient griⁿ pé avec Jacques et Olivier, dans les roch^{es} presque inaccessibles, au risque de se cass^{et}

Plus près, dans ce trou à demi com^{blé} par la neige, un jour Marthe avait roulé, ^{et} pendant plus d'un quart d'heure, était ^{res} tée évanouie.

Personne n'en avait rien su au château.
En bas, près de la vallée, dans les petits
bois de frênes, tous les ans elles trouvaient
des nids de merles et de grives et s'amusaient, quand elles étaient gamines, à les
dénicher; avec un ruban enfilé dans les

tément, l'enfant, qui lança vere la voie, arrivait, à toute vi Hennes. Affolée par rait son enfant, Mm cipita à son secoure urd. Le train passes a l'enfant. On n'a superse horriblemen

Suède. — L'he Teau. — Des chirui enlevé à un homme Teau. L'opéré, un solo

quist, avait reçu, au vres, une balle dan de la maladresse compagnie; les chi de le trépaner et partie du cerveau e Cinq semaines dait guéri et repre rang. On obser certaines de ses avaient sonfiert de avait perdu le sou des chiffres et ne p

Les médecins dé quer le soldat Bl mois l'homme au prit à lire, à écrire béré, il est rentr banlieue de Stockol culture de son patr

Blomquist, en p militaire, reçoit un france d'une sociét demande, de temps 'fuloir se prêter à Cea. Il vit en sage qu'un demi-cervent

Angleterre.

Booth. — Le gén
teur de l'Armée d
mardi soir, à 10 h.
(Né à Nottingha
tvait étudié la thée

leur de l'Eglise m Ala suite de diver, leligionnaires, il se cha dans divers en adhérents et fonda du Salut).

fils ainé du généra

œufs, elles faisaient d Pelets.

Plus bas, la Mose Ongues et gracieuses parquise, à la fraîche C'était au bord d ur étaient venues c des jeunes filles dont dent à des tendresses leur là qu'était peut être son amour p Elles auraient pu s' pour se rappeler un vie, et à tous ces lés l'affection toujour quise et le doux, loya Jacques de Bargemon Leur blessure s'él obstiné silence, elles gerrements furtifs de saient ce qu'elles ne se

Elles marchèrent longtemps. Elles avaient trave nier village rencontr tniremont qu'elles sui s toute la journée — on & li, à retrouver les corps alheureux. Du Kanderfira, de secours remarqua, à lunette d'approche, deux aur un petit glacier en é à 600 mètres au-dessus où elle se trouvait et à dessous de l'endroit où la dû se produire. Après une grimpée; le plateau fat atendroit où on avait repoints noirs. Il était 11 b

a d'abord Ischer qui gisait coulée d'avalanche, puis, t mètres au dessus, Tobles nt enterré dans la neige. eux portaient de graves a tête. La mort a da être Sans aucun doute, les dens en suivant l'arête, ont e corniche qui s'est brisée, nt dans l'abime.

te des cadavres a été ex difficile et rendue très à cause des avalanches. rps ont été ramenés merà Kandersteg.

ETRANGER GUERRE

al officiel publie deux déallouant au trésor deux dits extraordinaires, l'un pour le ministère de la re de 20 millions pour 16

à la guerre de Libye. - Le temps. - Un ors nde violence s'est abattu r la région montagneuse causant des dégâts conrès du val Ornos, une avaerres, entraînée par les

eli trois hameanx. Toutes

cations sont coupées.

la marine. L'un et l'autre

t enfant broyés par un garde-barrière du passitué à 800 mètres de Betton, près de Rennes, , était occupée lundi vers à des travaux de méait auprès d'elle son en' deux ans et demi. Subi-

le la montagne, comme du t, il n'y avait pas un coin, , pas un arbre qu'elles ne qui ne fût rattaché à quelrs souvenirs.

aient, pour ainsi dire, leur ise, au fur, et à mesure que rs pas les éloignait davan époque bénie dont tous les écoulés dans le bonheur le au milieu de l'affection la c'était un crève-cœur pour

s petites, elles avaient griples et Olivier et Olivier, dans les roches sibles, au risque de se ca^{sser}

ans ce trou à demi comblé jour Marthe avait roulé, et 'un quart d'heure, était res

n avait rien su au château. de la vallée, dans les petits tous les ans elles trouvaient erles et de grives et s'amuelles étaient gamines, à les un ruban enfilé dans les

tement, l'enfant, quittant sa mère, s'élança vers la voie. Au même moment arrivait, à toute vitesse, le train de Hennes. Affolée par la danger que courait son enfant, Mme Gantier se précipita à son secours, mais il était trop urd. Le train passa, écrasant la mère l'enfant. On n'a relevé que deux caavres horriblement mutilés.

Suède. - L'homme au demi cer-Veau. — Des chirurgiens suédois ont enlevé à un homme la moitié du cer-

L'opéré, un soldat nommé Blom-^{quist}, avait reçu, aux dernières manœuvres, une balle dans la tête, par suite de la maladresse d'un soldat de sa compagnie; les chirurgiens décidèrent de le trépaner et de lui enlever la Partie du cerveau endommagée.

Cinq semaines après, Blomquist ait guéri et reprensit sa place dans e rang. On observa cependant que certaines de ses facultés cérébrales Avaient souffert de cette opération; il Avait perdu le souvenir des lettres, des chiffres et ne pouvait ni lire, ni derire.

Les médecins décidèrent de réédu-Quer le soldat Blomquist; en cinq mois l'homme au demi-cerveau rap-Prit à lire, à écrire et à compter. Libere, il est rentré au foyer, dans la banlieue de Stockolm et il se livre à la culture de son patrimoine.

Blomquist, en plus de sa retraite militaire, reçoit une pension de 1250 lance d'une société savante, qui lui mande, de temps en temps, de bien buloir se prêter à quelques expériences. Il vit en sage, quoique n'ayant qa'an demi-cerveau.

Angleterre. — Mort da général Booth. - Le général Booth, fondateur de l'Armée du Salut, est mort mardi soir, à 10 h. 24. à Londres.

(Né à Nottingham en 1829, Booth ^{tv}ait étudié la théologie et devint paseur de l'Eglise méthodiste en 1850. Ala suite de divergences avec ses coleligionnaires, il se sépara d'eux, prêcha dans divers endroits, reunit des adhérents et fonda en 1878 l'Armés du Salut).

On annonce officiellement que le îls aîné du général Booth, M. Bram-

^Quf₈, elles faisaient des colliers et des cha-

Plus bas, la Moselle leur rappelait les

Digues et gracieuses promenades avec la

Cétait au bord de la jolie rivière que

drétaient venues ces premières réveries

des jeunes filles dont le cœur aspire vague-

dent à des tendresses inconnues, à l'amour.

Elles auraient pu s'arrêter, à chaque pas,

our se rappeler un épisode charmant de sur vic, et à tous ces épisodes étaient mê-

lés l'affection toujours en éveil de la mar-quis

Quise et le doux, loyal et profond regard de

Jacques de Bargemont.
Leur blessure s'élargissait. Dans leur obstiné silence, elles se comprenaient et les gerrements furtifs de leurs mains traduisaient comprenaient pas.

Elles marchèrent ainsi longtemps, très

Elles avaient traversé le Thillot, le pre-

mier village rencontré sur la route de Re-tniremont qu'elles suivaient.

saient ce qu'elles ne se disaient pas.

était là qu'était né, chez toutes deux,

duour pour Jacques, et chez Jacques,

darquise, à la fraîcheur des soirées d'été.

benteire son amour pour Isabelle.

well Booth, chef de l'état-major général, devient général en chef de l'armée du Salut.

- La tragédie d'Eastbourne. -Il y a environ dix ans, un ancien soldat, Robert Murray, avait épousé Edith Paler. Au bout de plusieurs années, le couple n'ayant pas d'enfants, Murray se mit en ménage avec une sœur de sa femme, Florence Paler, dont il eut deux enfants. Murray eut dès lors deux femmes, l'une à Eastbourne, l'autre à Claptham, près de Londres. Les deux sœurs vécurent d'ailleurs en parfaite intelligence. Edith venait fréquemment à Claptham et aidait sa tœur à élever les enfants.

Cette boone entente dura jusqu'à l'an dernier, au moment où Edith donna à son tour naissance à un enfant, et à dater de ce jour les deux sœurs devinrent rivales et ennemies. Dimanche dernier, Murray amena ses deux femmes et les enfants à Eastbourne, et. dans la nuit, les massacra à coups de revolver. Florence Paler a échappé à la mort, mais est grièvement blessée.

L'assassin réunit ensuite les cadavres des victimes dans l'une des chambres, les arrosa de pétrole, y mit le feu et se suicida. Il a laissé une lettre ainsi conçue : « Je suis ruiné, je ne puis supporter plus longtemps ma situation. Enterrez-nous ensemble. »

Chine. - Exécution militaire. - Le correspondant du Dasly Telegraph à Pékin donne des détails impressionnants sur l'exécution du générai Chang. Tseng. Ha:

Le général que Yuan-Chi-Kaï avait chargé de l'arrestation et de l'exécution a diné le soir même avec ses victimes dans un hôtel européen. A plasieurs reprises, il leur a porté des toasts, puis il a donné le signal de l'arrestation du malheureux général, qui a été immédiatement traduit devant un conseil de guerre, par qui la peine de mort a été prononcée sans qu'aucun témoin ait été appelé.

Après un simple interrogatoire, le général fut lié à une colonne dans la cour du conseil, puis le feu commença contre lui ; une première salve n'ayant

Là, elles connaissaient beaucoup de monde Elles avaient été en relations avec les principaux habitants. Peut-être y auraient elles trouvé de l'ouvrage en s'adressant à ceux qui étaient les amis de Bargemont.

Mais ce fut cette raison, justement, qui les en empêcha. Le Thillot était trop voisin du Géant de pierre. Elles eussent couru trop sonvent les hasards d'une rencontre. De meurer au Thillot, cela eut paru presque une provocation, un défi. Leur fierté s'y opposait. Elles le traversèrent, sans s'y arrêter, mais elles avaient été vues.

La neige n'interrompt pas les travaux dans les villages des Vosges. Maintes fignres de connaissance rencontrées sur la route les saluèrent.

On les suivit curieusement des yeux, très loin, jusqu'à ce qu'elles ne fussent plus visibles.

Et les commentaires allaient leur train.

Où allaient-elles sans être accompagnées? A peine avaient-elles répondu aux saluts qu'elles recevaient, le long du chemin. Et elles avaient l'air si triste!

Que s'était-il passé au château? se de mandait-on. (A suivre.)

pas tué le condamné, la fosillade continua jusqu'à ce qu'il fût complètement | fut de peu d'importance. éventré.

L'exécution des hommes qui inspirèrent le soulèvement contre le joug mandchou provoque dans tout le nord de la Chine une violente agitation.

Amérique. — Garnison massacrée au Nicaragua. — Selon des dépêches de Managua, en date du 18, la garnison de la ville de Léon prèsde Managua, forte de 500 Nicaraguaiens, à l'exception de 70 hommes aurait été massacrée dans la nuit du 16 au 17 par les insurgés.

BREVES NOUVELLES

- Suisse -

Un cibarre de Bærau (Berne) étant sorti de son refuge pendant le tir a été atteint d'une balle au bras droit. Etat satisfaisant.

- Le passage de la Furka possède actuellement une station publique de téléphone, reliée avec le réseau général.

- Près du Lœwenplatz, à Zurich, une automobile de luxe a renversé un vieillard qui fut grièvement blessé à la tête.

- On a retiré du lac de Zurich le cadavre d'un étranger qui s'était suicidé d'un coup de revolver, sur un petit bateau.

CANTON DE FRIBOURG

La chasse. - Le Conseil d'Etat a fixé les époques assignées aux différentes chasses comme suit:

Chasse au lièvre et au repard, du 9 septembre au 26 octobre;

A la plume, du 9 septembre au 30 novembre, à l'exception du faisan, de la perdrix grise et des gallinacés des montagnes;

A la perdrix grise, du 9 au 21 sepembre;

Aux gallinacés des montagnes, lièvres des Alpes, marmottes et carnassiers des hautes régions, du 9 septembre au 26 octobre;

Au chamois, du 9 au 19 septembre; Au chevreuil, du 28 au 31 octobre; Aux palmipèdes, aur les lacs de Neuchâtel et de Morat, du 2 septembre au 31 mars (concordat du 7 août 1876); sur les autres lacs du 3 septembre au 30 novembre.

Sur la ligne de la Broye. - A la suite des pluies persistantes, le remblai de Belfaux de la ligne Fribourg Payerne s'est effondré mardi après midi vers 2 heures, sur une longueur de vingt-cinq mètres. Les voyageurs ont da transborder. Mercredi matin, la circulation a été rétablie.

GRUYERE

Ceux qui s'en vont. - L'autre jour, a été enseveli à Riaz, M. François Savary, décédé à l'âge de 81 ans. C'est encore une sympathique physionomie qui disparaît de la scène politique gravérienne. M. Savary était en effet un radical de vieille roche, fidèle aux idées d'indépendance. Il était depuis longtemps membre du Cercle des Arts et Métiers qui a perdu en lui un membre dévoué. Honneur à sa mémoire et que la terre lui soit légère!

Marché hebdomadaire. -Le marché de jeudi, à cause sans doute

des travaux nécessités par le regain,

Toutes les denrées se sont maintenues à des chiffres élevés que l'on a peu d'espoir de voir baisser d'une manière sensible.

Les pommes de terre se vendaient à raison de 1 fr. 40 le double-décalitre, le beurre à 3 frs. 80 le kilo et les œufs à 10 centimes pièce (six pour soixante centimes).

On a compté sur le marché au petit bétail 38 veaux, 100 porcs, 1 chèvre et 4 moutons.

Tir annuel de Bulle. -Nous avions raison de faire toutes réserves au sujet du classement des tireurs qui ont obtenu un prix au tir annuel de la Société des Carabiniers de Bulle. On nous prie en effet d'annoncer que, à la cible Vitesse, M. Auguste Castella, à Gruyères, a obtenu le dixième prix, avec un coup centré de 99 points, appuyé par 50.

Ajoutons que plus de 200 tireurs ont participé à cette joute.

Le temps qu'il fait. - Quel temps, grands dieux ! et comme il fait bon travailler le regain! Depuis quelques jours, le baromètre montait, montait comme si nous devions avoir plusieurs semaines de beau temps, ce que chacun désirait vivement. Malgré cette hausse constante du baromètre, au lieu de soleil, ce fut une pluie diluvienne, cependant que la plus grande partie des agriculteurs, confiants dans les pronostics favorables avaient fauché le plus possible de regain.

Si cela continuait quelque temps encore, la récolte serait en majeure partie perdue. En tout cas, par la pluie continuelle et le froid, rien ne pousse plus. Les jardins se dégarnissent peu à peu et nous nous tronverons bientôt à court de légames.

Un peu de soleil, s'il vous plaît!

Les familles BARRAS et BLANC-BAR-RAS remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

1000 Y 200 中国图像特别。1967年

Jeune fille

cherche place de sommelière. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,

tromage maigre

(pièces tarées) Vente à tout prix, par 3 à 5 kgs. A l'Agence agricole Aug. BARRAS, BULLE

Mises d'immeubles.

Pour cause de décès, à vendre, en mises publiques, le lundi 2 septembre, à 1 heure après midi, à la Croix-Blanche, à Riaz, une maison d'habitation avec grange et écurie, sise dans la dite commune.

Pour voir l'immeuble, s'adresser à Alexandre Savary, à Riaz.

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra, par voie de mises publiques, le lundi 26 août 1912. des 10 heures, à domicile, les objets ci après désignés et appartenant à Simon Pilloud, sellier, à La Roche: une machine à condre.

Bulle, le 28 août 1912.

L'Office des poursuites.

Chocolats

Depot des marques renommées Peter, Cailler, Kohler, Nestlé, Lindt, Sprüngli, Suchard, Klaus, obler, Grison, A. & W. Lindt, « Mercure », etc. 5 % d'escompte en timbre rabais. Plus de 80 succursales en Suisse.

Succursale à Bulle :

Le plus grand choix se trouve toujours au

Chocolats suisses et denrées coloniales Marchandise toujours fraiche. Place de l'Union II.

Banque Cantonale

fribourgeoise

Nous recevons en tout temps des dépôts à intérêt aux conditions

4 sur carnets d'épargne 4 1 0 contre obligations

près de la Poste

FRIBOURG

près de la Poste

Agences à BULLE, Châtel-St-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.

Catarrhe de l'estomac et maladie des nerfs

Depuis longtemps je souffrais de points et de douleur dans la région de l'estomac, de manque d'appétit, de constipation, d'abattement et d'amaigrissement sans que personne n'ait jamais pu me soulager. Grâce au traitement par correspondance de l'Institut médical et par la nature, à Niederurnen, je suis guéri et je n'ai jamais eu de rechute. Mme Schweizer, Bâle, le 22 juin 1910. Signature légalisée: Chancellerie du cantou de Bâle-Ville.

Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive

POUR VINS NATURELS

rouges et blancs de toutes provenances, s'adresser à l'ancienne maison FRANCISCO RIBES,

Juan MORENO, vins, BULLE, succes.

Caves et bureau Hôtel de la Croix-Blanche.

Bernard Pégaitaz

Chirurgien-Dentiste, BULLE Diplômé à l'Ecole dentaire de Genève

a ouvert son Cabinet dentaire.

Reçoit de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h.

DROU DE NOIX

Sirop ferrugineux Golliez

(Exigez la marque : 2 Palmiers) employé avec succès depuis 38 ans, contre les impuretés du sang, boutons, dartres, etc.

En vente dans toutes les pharmacles, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50. Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

A vendre

sur place la charpente de l'échafaudage

S'adresser à Urbain Castella, Bulle.

On demande

pour laiterie, un jeune homme fort et robuste ayant déjà travaillé dans la partie. Entrée de suite. S'adresser au magasin Toffel & Cas-tella, Grand'rue, Bulle. 1295

Mme F. Ormin

Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque. TÉLÉPHONE 4588.

Prix modérés Confort. Près de la gare.

Rue de Berne 9, GENÈVE.

A vendre

un cheval hongre, cinq ans. Excellent cheval à deux mains.

S'adresser à Ant. Morard, préposé, Bulle.

Ouvriers

charpentiers, maçons, manœuvres sont demandés par l'Entreprise du Royal-Hôtel, à Gstaad. 1291

Maison à vendre.

Dans une localité industrielle, à proxi-mité de la fabrique de chocolat Cailler, on offre à vendre une maison comprenant deux logements, avec remise, cave et beau inglin

Pour voir et traiter, prière de s'adresser au propriétaire, M. Jean GABRIEL, à Broc.

Agence agricole Suisse Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers e Pemande toujous gages).
fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 8 b.,
Genève.

A louer

2 appartements bien exposés au soleil. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1096 B.

SAGE-FEMME

Mme PHILIPONA-GIROUD

regoit des pensionnaires

20, rue du Mont-Blanc, GENÈVE.

— Téléphone 6696.



chez: P. Gavin, pharm.; Coiff. P. Gre-mand et Coiff. Vve A. Margot, Bulle. Pharm. Jambé; Braun. coiffeur, à Châ-tel-St.-Denis.

Roue à eau.

On en demande une d'occasion, diamètre 4 m. 60 à 5 m. Adresser offres à Ls. Décosterd, Puidoux (Vaud). 1290

A louer

deux beaux appartements.
S'adresser A. Bochud, Alpes.
A la même adresse une belle chambre
meublée ou non.
1256

On demande

de suite une fille sachant enire. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 1408 B. 1269

A louer

à personnes tranquilles un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau et lumière électrique. S'adresser à Folghera, entrepre-1276

Amidon préparé, brillant d'argent.

Antirouille pour enlever les taches de rouille.

rouille.

Panamine pour détacher les vêtements.

Bleu parfumé, en poudre et en pâte.

Crème en plaques et en boules.

Crème amidon, pour rideaux

Amidon double, Kaiser Borax.

Savon Marseille pur.

Savon en pâte brun et blanc. Persil, Boril.

Samariter-Savon. Poli-cuivre Oméga, pour cuivres jaune et

Poli-cuivre Oméga, pour cuivres jaune et rouge.
Savon rose peur fenêtres et glaces.
Savon Union pour marbre.
Pommade Amor.
Glacine, cire à parquet.
Paille de fer.
Huile à parquets.
Thérébentine.
Reesil anti-poussière, pour nettoyage à sec.

Conserves alimentaires Vve Louis Treyvaud, Bulle.

Téléphone. Timbres-escompte

Magasin-Epicerie

Ouvrier-boulanger

cherche place à la campagne comme S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1447 B.

Téléphone.

On demande de suite un ouvrier pour les lignes, si possible connaissant déjà le travail. S'adresser au bureau des Téléphones de Bulle.

La force des nerfs est la

Santé

Cette vieille sentence se confirme chaque jour, lorsqu'on voit partout des personnes énervées, sans joie. On peut venir en aide à tous. Avec le NERVOSAN on a trouvé un remède remplaçant réellement, rapi-dement et abondamment dans les nerfs les matières consommées. Nervosan est en vente en flacons de fr. 3.50 et fr. 5.— dans toutes les pharmacies.

Ch. DEMIERRE médecin dentiste

Bulle de retour.

Bonnes sommelières

sont demandées près de Bulle. S'adresser à Haasenstein et Vogler, 1802 1802 Н 1463 В.

A VENDRE

bons fagots de chignons sees, co⁰ verts, livrables sur demande. S'adresser au bureau de Ph. Dubas.

On demande de suite pour le cantos

berger

pour 9 vaches. Place à l'année, gage 45 fr. S'adresser à M. Bouvard, Saconnex-d'Arre (Plan-les-Ouates).

On demande

garçon de peine

de 14 à 19 ans, pour de suite. AU LOUVRE, BULLE.

A vendre

pour consommer sur place, 8 à 9000 pieds de foin et regain

avec le repais et litière, entrée à volonté S'adresser à Haasenstein et Vogler 1008 H 1469 B.

Grande vente juridique de meubles.

L'Office des faillites de la Gruyè re exposera en vente par voie d'eⁿ chères publiques, MERDREDI 25 AOUT, des 2 heures, à la villa Chs. Claivaz, rue de Gruyères, à Bulle, une grande quantité de beau mo^{bl}

lier, comprenant : 1 salon Medicis, composé de 1 ca napé, 2 fauteuils et 2 chaises rem

1 chambre à coucher chêne com posée: 1 lit complet, 1 table de nuit, 1 lavabo avec glace, 1 armoire

à glace, 1 table. I lit complet en fer, I lavabo fer I table, 7 chaises style suisse 1761 I étagère japonaise, I pendule m^o derne, I petit secrétaire d'enfant tables, chaises, tableaux, statues vases à fleurs avec plateaux el zing, 2 colonnes d'albâtre, 1 congue chinois, 2 berceaux anciens, bibe lots divers, I lanterne en fer forg 1 chaudron bronze, 1 lessive I potager, I fourneau Vulcain poulaillers, meubles de jardia. Meubles d'architectes et 1

A LOVER

chine à écrire « Oliver », grade

charriot.

un joli appartement de 3 chambrés, cuisine et dépendances, exposé au soleil; même adresse, une mansarde de 2 chambres et cuisine et un local pouvant servir d'atelier ou d'entrenôt.

d'atelier ou d'entrepôt.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, 1305

On demande de suite une

fille de confiance

pour faire un petit ménage. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1465 B.

TRENTE ET U

43 Bibliothèque car

ABONNEMEN Suisse. 1 an, Fr 5 . 6 mois b Etranger. 1 an b 6 mois b Payable d'avanc

Prix du numero : 5 On s'abonne dans bureaux de post

GERMAN

Ouvrez un journ hande, n'importe Yenu, et vous serez tance que l'on atta iédérés à la proche Pereur allemand.

Dans chaque col Paroles élogienses, rambiques, si bien 8i l'on vit encore ⁰q si nous avons fr un certain nombre Pour se retrouver lemande.

Nous avons chez bre de sujets du K talement au s'attir bie de notre popu h déduire que no l'allégresse jusqu's le sentiment de la d Le président l ment venu visitor été reçu avec tous étaient dus à son 1 tés, et il s'est plu

à la simplicité du Arbanité, à sessent Mais la presse s landre compte de diverses cérémonie donné lieu. Que le prince de un jour parcourir i

der l'incognito, qu un jour la fantaisie ment rendre visite assister même & totre armée, croye confédérée fera to ait au sujet de la eur allemand? A Monténégro est tro pays latin. Pourquoi cette

envers des souvers tat tout aussi méri tte? La raison en anivie depuis un g dees par l'empire relations extérieur Les partisans de lemagne se sont re

conquête par les a aléatoire et qu'elle pour de longues ar d'épuisement comp l'impossibilité de dustrie ou son com